



MONTAGNES



VERTICAL

Dossier de presse
Les Piolets d'Or
Du 22 au 25 avril 2009
Chamonix-Mont-Blanc – Courmayeur

"J'ai appris que tout le monde veut vivre au sommet de la montagne sans savoir que le vrai bonheur est dans la manière de l'escalader" Gabriel GARCIA MARQUEZ

Editoriaux	Page 2
Un retour aux sources	Page 3
L'Esprit de la 17 ^{ème} édition	Page 4
La Charte des Piolets d'Or	Page 5
Jury	Page 6
Nominés/performances	Page 7
Nominés/carrière	Page 8
Programme	Page 9
16 ans d'exploits	Page 10
Les grandes dates du mont Blanc	Page 11/12
L'Avenir de l'alpinisme : nouveaux terrains de jeux ?	Page 13
Les partenaires	Page 14/15
Contacts	Page 16

De la conquête du mont Blanc à l'alpinisme du XXI^{ème} siècle

Au XVI^{ème} siècle, les cartographes désignaient le Mont-blanc par le toponyme les « Montagnes Maudites ».

En 1784, un 4000 est atteint dans les Alpes, c'est à Chamonix le Dôme du Goûter 4304 m. Mais c'est en 1786 que le mont Blanc entre dans l'histoire de l'Europe, gravi par le cristallier Jacques BALMAT et le docteur Michel-Gabriel PACCARD.

De l'exploration scientifique du massif, à la première expédition extra-européenne en 1860 à l'Elbrouz au Caucase par un guide chamoniard et ses clients anglais, l'alpinisme est né, s'est transformé et vit encore et toujours à Chamonix.

Aujourd'hui camp de base et d'entraînement avec plus de deux cents sommets et de glaciers et plus de deux milles voies de toutes difficultés, Chamonix voit passer les alpinistes du monde entier avant de partir vers les grands enjeux himalayens, patagons et polaires où tant de sommets, de parois et d'arêtes encore vierges attendent les grimpeurs du XXI^{ème} siècle.

Eric FOURNIER, maire de Chamonix-Mont-Blanc

L'alpinisme, une pratique sportive, un fait culturel

Les Piolets d'Or à Chamonix (F) et Courmayeur (I) un retour aux sources pour les défis de demain, une fête de l'alpinisme qui trouve son inspiration dans la riche histoire du Mont-Blanc, une célébration de l'esprit de cordée, en valorisant la beauté d'un engagement et d'une ligne nouvelle tracée sur un sommet du monde.

L'alpinisme une pratique sportive, un fait culturel.

Courmayeur et La Vallée d'Aoste, s'engagent avec passion dans l'organisation des Piolets d'Or pour démontrer le grand apport de cette région dans la naissance et l'affirmation internationale de l'alpinisme.

L'effort conjoint de la Commune de Courmayeur et de l'Assessorat régional de la culture, est de présenter l'alpinisme sous une clé de lecture nouvelle, non seulement pour faire redécouvrir les grands gestes sportifs mais aussi l'importance culturelle d'une pratique qui demande à ses adeptes des qualités humaines souvent exceptionnelles.

Les Piolets d'Or sont donc une célébration d'un alpinisme éthique et riche en émotions. Des émotions que l'on retrouve également dans des productions artistiques de grand intérêt : cinéma, littérature, peinture ou musique et dans une propension à la protection de l'environnement et au respect des populations autochtones.

Pour ces raisons, l'Alpinisme devrait devenir une richesse partagée et valorisée au niveau mondial, capable de rassembler autour de valeurs morales et de comportements exemplaires, le meilleur des ambitions humaines.

Fabrizia DERRIARD, maire de Courmayeur

LES PIOLETS D'OR UN RETOUR AUX SOURCES

Pour conquérir le mont Blanc en 1786, Jacques Balmat et Michel Gabriel Paccard durent d'abord vaincre les peurs ancestrales de tous les habitants des hautes-vallées alpines.

Au XVIIIème siècle encore, une nuit passée sur les glaciers hantés signifiait la mort certaine. Au cours d'une tentative vers le mont Blanc, le mauvais temps oblige Jacques Balmat à bivouaquer sur le glacier des Bossons. Il y survécut et comprit qu'il serait celui qui atteindrait le sommet du mont Blanc.

Aujourd'hui, il existe encore des vallées perdues en Himalaya, des massifs ignorés aux limites de nos continents qui comptent des sommets vierges, des faces et des arêtes inconnues que les alpinistes du XXIème siècle exploreront sans doute.

Les peurs irrationnelles ont cédé la place à une préparation d'athlètes de haut niveau, un goût pour l'aventure et l'engagement. Les alpinistes assument les risques de ces ascensions aux limites de l'extrême où les seuls secours ne seront jamais que ceux de leurs compagnons de cordée ou d'expédition.

L'alpinisme, activité incongrue dans nos sociétés, devient porteuse de valeurs d'engagement, de performance réussie avec un profond respect de la nature dans une de ses manifestations les plus puissantes : la haute montagne. La performance y est difficile à mesurer. Le sommet ne doit pas être le but ultime, seul compte la manière de l'atteindre.

Alors qu'une crise majeure déstabilise notre société, quelques hommes et femmes, sans prévision de retour sur leurs investissements, sans idée de notoriété, perpétuent l'idéal d'aller là-haut, par le plus beau chemin possible, parce que les montagnes sont là et leur proposent ce défi à relever "by fair means".

Il a semblé naturel à Courmayeur et à Chamonix de rendre à ces "conquérants de l'inutile" ce que leur engagement signifie et valorise.

Là où est né l'alpinisme il y a 250 ans, aujourd'hui il y sera célébré. Les Piolets d'Or sont un retour aux sources, une fête pour tenter de comprendre l'essence de cette discipline qui pousse encore et toujours au dépassement de soi et du moi.

L'ESPRIT DES PIOLETS D'OR

Reconnus dans le monde entier pour célébrer les valeurs fortes de l'alpinisme – passion de l'aventure et de l'engagement, respect des hommes et de la nature, découverte, autonomie et économie de moyens – les Piolets d'Or sont un événement majeur dans l'histoire de la montagne. Cet événement rassemble les acteurs internationaux des plus belles ascensions de l'année réalisées sur les sommets de la planète.

Au pied du Mont-Blanc

Cette 17^e édition se déroulera entre Chamonix-Mont-Blanc (France) et Courmayeur en Vallée d'Aoste (Italie), du 22 au 25 avril prochains.

Grâce à la présence tutélaire du Mont-Blanc, l'esprit des Piolets d'Or trouvera une nouvelle inspiration, un nouvel élan : partager et faire connaître à un large public les grandes premières réalisées sur les montagnes du globe, affirmer les valeurs de l'alpinisme d'aujourd'hui, célébrer l'esprit de cordée, de partage et de solidarité en valorisant des expériences et des aventures exceptionnelles.

Établir le camp de base des Piolets d'Or entre Chamonix et Courmayeur capitales historiques et mondiales de l'alpinisme, est une évidence. Lieux de passages incontournables de tout alpiniste passionné, vitrines internationales de certaines des plus belles ascensions en haute montagne, le massif offre toutes les facettes d'un alpinisme de haut niveau, jusqu'à 4 808 mètres ! Et permet la pratique de toutes les disciplines sportives qui s'y rattache.

Une nouvelle dynamique

Organisé dans différents lieux, le Piolet d'Or créé en 1991 par Montagnes Magazine avec son rédacteur en chef Guy Chaumereuil et le Groupe de Haute Montagne (GHM) revient s'ancrer au pied du Mont-Blanc. Aujourd'hui, une nouvelle génération d'alpinistes à la tête du GHM, l'association, pour la première fois, de Montagnes Magazine et de Vertical, titres emblématiques des éditions Nivéales, ainsi que la grande motivation de Courmayeur et de la Vallée d'Aoste associés à Chamonix laissent présager un souffle nouveau et une dynamique forte pour que l'événement devienne la grande fête de l'alpinisme.

En célébrant les réalisations alpines les plus significatives de l'année, les Piolets d'Or affirmeront plus que jamais leurs volontés de faire partager des expériences de très haut niveau au plus grand nombre.

Au programme, rencontres, conférences/café, débats, projections de films permettront de montrer que le haut niveau n'est pas qu'une affaire d'élitisme !

Les Piolets d'Or 2009 récompenseront la performance emblématique de l'année, et pour la première fois honoreront un alpiniste pour l'ensemble de sa carrière.

Le Groupe de Haute Montagne, les éditions Nivéales avec les Magazines Montagnes Magazine et Vertical, organisateurs de cette édition, ont sélectionné les membres du jury. Ils sont soutenus par l'AAJ, American Alpine Journal qui est la référence en matière de compilation et d'investigation sur les grandes premières réalisées dans tous les massifs du monde.

L'AAJ soutient pour la première fois les Piolets d'Or, en accord avec le nouvel esprit valorisant le goût de l'aventure et le sens de l'exploration dans l'art de gravir des sommets, plutôt que l'esprit de compétition.

LA CHARTE

PREVALANT A L'ATTRIBUTION DES PIOLETS D'OR

L'esprit des Piolets d'Or trouve son inspiration dans la riche histoire de l'alpinisme. Il s'agit de célébrer l'esprit de cordée, de partage et de solidarité, en valorisant la beauté d'un geste individuel ou collectif.

Dans l'alpinisme moderne, la question du style et des moyens utilisés prime sur la réussite d'un objectif. Il ne s'agit plus de parvenir au succès à tout prix, en employant des artifices financiers, techniques (oxygène, cordes fixes, porteurs d'altitude, produits "dopants", etc.) ou des moyens humains importants (porteurs d'altitude, sherpas).

Les Piolets d'Or valorisent l'imagination dans la recherche d'itinéraires innovants, d'économie maximale de moyens, de mise à profit de l'expérience dans la démarche.

Critères d'évaluation des performances

Les ascensions seront appréciées sans distinction d'origine, sur la base de plusieurs critères étudiés à la fois séparément et dans leur ensemble :

- Élégance du style
- Esprit d'exploration : originalité de l'itinéraire et/ou du sommet, créativité, innovation.
- Engagement et autonomie.
- Haut niveau technique.
- Pertinence de l'itinéraire compte tenu des dangers objectifs.
- Économie de moyens.
- Transparence dans les moyens utilisés
- Respect des hommes, compagnons de cordée, membres d'autres cordées, porteurs et intervenants locaux.
- Respect de l'environnement.
- Respect des générations futures d'alpinistes en leur préservant la possibilité de vivre les mêmes aventures.

UN JURY INTERNATIONAL

Le Groupe de Haute Montagne, les éditions Nivéales avec les Magazines Montagnes Magazine et Vertical, organisateurs de cette édition, ont sélectionné les membres du jury.

Alpinistes et journalistes de renom, ils sont avertis et passionnés et sont des personnalités internationales du monde de la montagne.

Aucun membre du comité d'organisation ne participe à la désignation des nominés et au vote final du jury mais ils sont les garants de l'intégrité de son fonctionnement.

Doug Scott (GB) - Alpiniste - Président du jury

Alpiniste explorateur et parmi les pionniers du style léger en Himalaya, Doug Scott a réalisé environ 45 expéditions sur les hautes montagnes du monde. Il atteint 40 sommets, dont la moitié par de nouvelles voies ou pour la première fois en style alpin. Hormis son ascension de la face sud ouest de l'Everest en 1975, où il eu recours à l'oxygène, il a réalisé toutes les autres ascensions avec un équipement sommaire d'alpinisme classique. Il a d'autre part gravi les plus hauts sommets des 7 continents. En 1999, il a reçu la médaille d'or du Royal Geographic Society.

Jim Donini (USA) - Alpiniste

Président actuel de l'American Alpine Club, il est un grand spécialiste de la Patagonie. En Himalaya, il a entre autre atteint, avec Jeff Lowe en 1978, le point le plus haut de l'arête nord du Latok I, itinéraire toujours non abouti en 2008 malgré moultes tentatives.

Im Duck Yong (Corée) – Journaliste

Journaliste indépendant, Im Duck Yong informe la communauté sur les réalisations en Asie et se fait le porte parole de la culture alpine asiatique. Il est notamment impliqué dans l'organisation depuis trois ans du Piolet d'Or Asie.

Peter Habeler (Autriche) - Alpiniste

A partir de 1969, il réalise des ascensions record dans les grandes voies des Alpes et la Cordillère des Andes avant de se tourner vers l'Himalaya. En 1975 avec Reinhold Messner, il réussit la première ascension en style alpin d'un 8000, le Grasherbrum, et en 1978, l'Everest sans oxygène. Guide, moniteur de ski, éducateur, journaliste, écrivain, Peter Habeler, toujours actif, et un grand connaisseur du monde de la montagne.

Dodo Kopold (Slovaquie) - Alpiniste

Alpiniste de haut niveau âgé de 32 ans. Il a ouvert des grandes voies mixtes et rocheuses extrêmement difficiles au Pakistan, avant de gravir ces dernières années 6 sommets de plus de 8000 mètres en style alpin et sans oxygène.

Dario Rodriguez (Espagne) - Journaliste

Co-Rédacteur en chef du magazine Desnivel, la référence espagnole des magazines de montagne et d'alpinisme.

LES NOMINÉS DES 17^{ÈME} PIOLETS D'OR

Le jury a choisi parmi 57 grandes premières ascensions, réalisées durant l'année 2008 par des hommes et des femmes de toutes nationalités sur les 5 continents.

Alpinismes, escalades, expéditions, toutes ces courses sont des exploits à eux seuls.

Les six ascensions nominées :

Première de la face sud-est du Kamet (7756m, Inde).

La cordée mixte japonaise composée de Kazuya Hiraide et Kei Taniguchi ouvrent en style alpin la face sud-est vierge du Kamet, du 26 septembre au 7 octobre 2008.

Nom de la voie : Samurai directe.

Hauteur de l'itinéraire : 1800m. Difficultés annoncées : mixte M5+, glace 5+.

Nouvelle voie dans la face sud du Nuptse principal (7861m, Népal).

Les Français Stéphane Benoist et Patrice Glairon Rappaz réalisent, en style alpin une voie dans la face sud du Nuptse principal, du 27 au 30 octobre 2008.

Nom de la voie : Are you experienced ?

Hauteur de l'itinéraire : 2000m. Difficultés annoncées : mixte M5, glace 90°.

Première ascension complète de la face Est du Cerro Escudo (2450m, Chili).

L'Américain Dave Turner ouvre en solitaire et en 34 jours l'un des plus difficiles Big Wall au monde, la face Est du Cerro Escudo, démarrée en décembre 2007 et achevée en janvier 2008.

Nom de la voie : Taste the pain.

Hauteur de l'itinéraire : 1200m Difficulté annoncée : escalade artificielle soutenue en A4+.

Nouvelle voie dans la face nord du Kalanka (6931m, Inde).

En septembre 2008, Les Japonais Fumitaka Ichimura, Yusuke Sato et Kazuki Amano réalisent en style alpin une nouvelle voie dans la face nord du Kalanka encore jamais gravie intégralement.

Hauteur de la voie : 1800m. Difficulté annoncée : mixte M5.

Première ascension de la face nord du Tengkampoche (6500m, Népal).

Les Suisses Ueli Steck et Simon Anthamatten ouvrent en style alpin une nouvelle et première voie aboutie dans la face nord du Tengkampoche, du 21 au 24 avril 2008.

Nom de la voie : Checkmate.

Hauteur de la voie : 2000m. Difficultés annoncées : mixte M7, glace 5, rocher 6/A0.

Enchaînement de voies techniques au Denali (6194m, Alaska).

Les Japonais Fumitaka Ichimura, Yusuke Sato et Katsutaka Yokoyama réussissent l'enchaînement des voies Isis Face, la descente par la voie de la Rampe, et une remontée par la voie directe slovaque, réalisé d'une traite du 11 au 18 mai.

Dénivelés parcourus : 2350m (Isis Face) et 2900m (Slovak Direct).

Difficultés annoncées : Alaska grade 6.

PIOLETS D'OR CARRIERE

En 1965, quand Walter Bonatti fait ses adieux à l'alpinisme, il est sans doute le plus grand alpiniste de son époque. Pour tirer sa révérence, Bonatti a imaginé un fantastique exploit : l'ouverture en hiver et en solitaire d'une voie directe dans la face nord du Cervin. A 35 ans, il accomplit son dernier chef d'œuvre, le point d'orgue d'une fantastique série d'ascensions.

Le jeune homme originaire de Bergame fait irruption sur la scène de l'alpinisme en 1949. Il a 19 ans quand il réalise la sixième ascension de l'éperon Walker des Grandes Jorasses avec trois jeunes amis : Mario Bianchi, Emilio Villa et Andrea Oggioni. Deux ans plus tard, avec Luciano Ghigo, il règle le dernier problème du moment, la face est du Grand Capucin, le mur le plus raide du massif du Mont-Blanc. Bonatti participe en 1954 à l'expédition italienne au K2. Expérience douloureuse durant laquelle il survit à un terrible bivouac à haute altitude avec le porteur Mahdi, suite à un malentendu avec ses compagnons. Au retour, il doit faire face à des attaques injustifiées, et il ne lui sera rendu raison que 50 ans plus tard.

Il se lance alors un extraordinaire défi et réussit en 5 jours de l'été 1955 la première du pilier sud-ouest des Drus en solitaire. Suivent les premières de la face est du grand Pilier d'Angle au mont Blanc (1957 avec Toni Gobbi), du pilier Rouge du Brouillard (1959, avec Andrea Oggioni) ou de la face nord du grand Pilier d'Angle, une terrible course de glace (1962, avec Cosimo Zappelli).

Il prend sa revanche en Himalaya en 1958 au Gasherbrum IV (7980 m), dont il atteint le sommet avec Carlo Mauri.

En 1961, il est l'un des rescapés de la tragédie du pilier du Frêne, au mont Blanc, au cours de laquelle quatre des sept alpinistes trouvent la mort dans la tempête. En janvier 1963 il réussit, par un froid polaire, la première hivernale très convoitée de l'éperon Walker des Grandes Jorasses. Rares sont ses premières qui relèvent de l'anecdote. La logique de l'itinéraire, l'engagement, l'esthétique et le respect de l'éthique d'un alpinisme naturel en sont les marques.

Après son exploit au Cervin, Walter Bonatti consacre son temps au voyage, à la photo et à l'écriture. Il collabore à de grands magazines italiens, comme Epoca. S'il se tient désormais à l'écart du monde alpin, il en reste la référence. Sa voie au Grand Capucin devient classique, son pilier aux Drus est un modèle d'élégance que tout alpiniste rêve d'escalader. Mais l'importance de Walter Bonatti dépasse de beaucoup l'énumération de ses performances, et tient à son discours, celui de l'homme droit, exigeant, humaniste qu'il est. 45 ans après ses adieux, Walter Bonatti est resté un repère dans l'univers de l'alpinisme.

LE PROGRAMME

Toutes les conférences, les débats et les rencontres sont ouverts au public
Entrée libre

Mercredi 22 avril Chamonix

21h Le Majestic – Rencontre/débats
Himalayisme moderne : perspectives et dérives
Présentation : François CARREL- journaliste
Introduction Patrick WAGNON - alpiniste
Intervention : le jury - les nominés

Jeudi 23 avril Courmayeur

17h Présentation de la version française (éditions Guérin) du livre
Le Duc des Abruzzes, gentleman explorateur
de Mirella TENDIRINI et Michael SHANDRICK.

21h Conférence : **Le Duc des Abruzzes, gentleman explorateur**
par Mirella TENDERINI

Jeudi 23 avril Chamonix

21h Le Majestic – Rencontre/débat
De l'alpinisme à l'himalayisme : 4 expériences, 4 parcours
Présentation : Claude GARDIEN - journaliste
Introduction : Christian TROMMSDORFF – alpiniste
avec Doug SCOTT, Peter HABELER, Jim DONINI, Dodo KOPOLD (membres du jury des Piolets d'Or)

Vendredi 24 avril Courmayeur

21h **Soirée Piolet d'Or carrière :**
Présentation du jury, des nominés pour leurs performances
et remise du Piolet d'Or carrière.

Samedi 25 avril Chamonix

17h Présentation par les éditions Guérin de Eiger obsession
de John HARLIN III

21h Soirée nomination du Piolet ou des Piolets d'Or
“ Ascensions de l'année ”
- présentation du jury
- présentation du Piolet d'Or carrière
- présentation des six ascensions “ performances de l'année ”
- intervention de Doug SCOTT, Président du jury
- remise des trophées.

LE PIOLET D'OR : 16 ANS D'EXPLOITS

Piolet d'or 91

Le premier Piolet d'or fut attribué au duo slovène de Marko Prezelj et Andrej Stremfelj pour la fantastique ouverture d'une voie de 3 000 m sur le pilier sud du Kangchenjunga (Himalaya, 8 476 m).

Piolet d'or 92

Le Suisse Michel Piola et son compagnon annecien Vincent Sprungli sont récompensés pour l'ouverture d'une voie rocheuse d'extrême difficulté dans le massif du Paine (Patagonie).

Piolet d'or 93

Récompense collective pour l'équipe Jeunes haut niveau du Club alpin français (âge moyen : 20 ans) et le succès de leur expédition dans le massif du Pamir Altaï.

Piolet d'or 94

François Marsigny (F) et Andy Parkin (GB) pour l'ouverture d'une nouvelle voie glaciaire au col de l'Espérance (Cerro Torre, Patagonie) et pour de longues journées de quasi survie à la descente.

Piolet d'or 95

Attribué à l'équipe Andreas Orgler, Heli Neswabba et Arthur Wutsher (Allemagne) pour l'ouverture de plusieurs voies extrêmes, notamment en face sud du mont Bradley (Ruth Glacier, Alaska).

Piolet d'or 96

Seconde récompense pour la Slovénie : Thomas Humar et Vania Furlan pour l'ouverture d'une voie nouvelle en face nord ouest de l'Ama Dablan, 6 812 m, l'une des montagnes les plus esthétiques du Népal.

Piolet d'or 97

Première ascension de la face ouest du Makalu (8 841 m, Népal), réalisée par l'expédition russe « Ville d'Ekaterinburg ».

Piolet d'or 98

Première de la face nord du Thalay Sagar, Inde du nord (6 904 m) par Athol Whimp (Nouvelle-Zélande) et Andrew Lindblade (Australie).

Piolet d'or 99

Première de la face sud-est du Burkett Needle (3 049 m, Alaska), par les Français Lionel Daudet et Sébastien Foissac.

Piolet d'or 2000

Premier itinéraire direct du Headwall sur le Shivling (6 543 m), Inde, par l'Allemand Thomas Huber et le Suisse Iwan Wolf.

Piolet d'or 2001

Valery Babanov (Russie) pour l'ouverture d'un itinéraire en solitaire au pic Meru (6 310 m), Inde.

Piolet d'or 2002

Mike Fowler et Paul Ramsden (Royaume-Uni) pour l'ouverture de la face nord du Siguniang (6 250 m), Chine.

Piolet d'or 2003

Valery Babanov et Yuri Koshelenko (Russie), pour le pilier sud du Nupse est (7703 m), Népal.

Piolet d'or 2004

Expédition de onze alpinistes russes menée par Alexander Odintsov, pour la première ascension de la face nord du Jannu (7 710m), Népal.

Piolet d'or 2005

Steve House et Vince Anderson (Etats-Unis d'Amérique), pour la première du pilier central du Nangat Parbat (8 125 m, Pakistan) sur son versant Rupal.

Piolet d'or 2006

Les slovènes Marko Prezelj et Boris Lorencic sont récompensés pour la première ascension en style alpin du pilier nord ouest du Chomo Lhari (7326m, Tibet)

LES GRANDES DATES DU MONT-BLANC

Le mont Blanc versant Chamonix : 4808 m

- 1786 Jacques BALMAT – 24 ans le cristallier,
Michel-Gabriel PACCARD – 29 ans – le docteur
Le 8 août à 18h23 ils sont les premiers au sommet du mont Blanc
Jacques BALMAT y retournera 10 fois réussissant la 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} ascension
et guidera la 1^{ère} femme en 1808.
- 1808 Marie PARADIS, la chamoniarde, atteint le sommet du mont Blanc le 14 juillet
pas encore la fête nationale pour cette région de Savoie qui ne deviendra
française qu'en 1860.
- 1853 Construction de la cabane des Grands-Mulets 3059 m, premier refuge sur la
route du mont Blanc.
- 1871 le 31 janvier l'anglaise Isabella STRATTON réussit la 1^{ère} hivernale du mont
blanc et endure quelques gelures. L'esprit de cordée l'amènera à épouser son
guide Jean-Estérel CHARLET.
Après avoir découvert Chamonix en 1741, les anglais font souche à Chamonix,
une histoire d'amour toujours d'actualité.
- 1877 James ECCLES et ses guides Michel et Alphonse PAYOT, en 30 minutes
depuis le sommet du mont Blanc, ils atteignent le mont Blanc de Courmayeur,
4748 m.
- 1950 Lionel TERRAY descend à ski la face nord du mont Blanc.
Le mont Blanc versant Courmayeur : 4808 m
- 1865 Quatre anglais et leurs deux guides suisses ouvrent le premier itinéraire
glaciaire d'envergure de la face sud du mont Blanc, l'éperon de la Brenva.
- 1885 Refuge Quintino SELLA, 3363 m premier refuge versant italien, situé sur les
pentes SW du mont Blanc, 8h30 depuis Courmayeur.
- 1890 Achille RATTI – futur Pie XI – et ses deux guides L. et J. BONIN ouvrent « la
route ordinaire de Courmayeur » vers le mont Blanc par les Aiguilles Grises.
- 1927 Walter BONATTI et Toni GOBBI réussissent le Grand Pilier d'Angle en trois
jours, première voie rocheuse de grande difficulté.

Petit lexique toponymique du Mont-Blanc

- Montagnes Maudites – Grand Plateau – Corridor – les Bosses
- Rochers Rouges – Rochers de l'Heureux retour – Grands Mulets
- La Tournette
- Brenva – Sentinelle Rouge – Major – Poire
- Pilier d'Angle – Dames Anglaises – Blanche et Noire de Peuterey
- Brouillard – Innominata – Hyper Couloir
- Divine providence

Quelques grandes figures du Mont-Blanc

- Joseph-Marie COUTTET : 1792-1877 : 13 fois le mont Blanc.
 - Edouard CUPELIN : 1840-1906 – dit le Capitaine du mont Blanc, 80 ascensions.
 - René CLARET-TOURNIER : 1918 – l'homme aux 530 mont Blanc.
 - John TYNDALL / 1820-1893 pour la science, passe une nuit complète au sommet du mont Blanc.
 - Joseph VALLOT : 1854-1925 – toujours pour la science, en 1887, il passe trois nuits au sommet du mont Blanc puis construit en 1892 et 1898 son observatoire et un refuge – bivouac sur la voie normale du mont Blanc à 4362 m.
 - Jules JANSSEN : 1824-1907 – astronome réputé, fait construire un observatoire sur le toit de l'Europe. Agé et handicapé ses guides le hisseront au sommet du mont Blanc sur un traîneau. Joseph VALLOT avait eu raison, l'observatoire s'enfoncera dans la glace en huit ans.
- La guerre des observatoires fait partie de l'histoire chamoniarde.

LES NOUVEAUX TERRAINS DE JEUX DE L'ALPINISME

Leslie Stephen avait identifié les Alpes comme « the playground of Europe ».

Si nos montagnes sont restées au premier rang de notre cœur, l'activité s'est déplacée très vite, au Caucase, en Alaska, dans les Andes, et en Himalaya où certaines des grandes explorations du XX^{ème} siècle attendaient les alpinistes.

Il n'est pas exagéré de comparer les premières expéditions en Himalaya aux explorations polaires. On y retrouve le froid, l'inconnu, une nature aux manifestations paroxysmiques. L'héroïsme parfois, la passion toujours. Le drame, trop souvent. L'altitude ouvrait un champ d'exploration nouveau. Nos grands-pères allaient inventer des techniques, des tactiques pour arriver, en un bon demi-siècle de tentatives, à placer deux hommes au sommet de la Terre. Ces deux-là étaient de grands hommes, l'Histoire fait parfois bien les choses.

50 ans après, de trop nombreuses semelles inexpertes foulent le sommet de l'Everest que les habitants de l'Himalaya avaient consacré à leurs dieux. Avec beaucoup moins de panache, de respect et de noblesse que Edmund Hillary et Tensing Norgay en 1953.

Sur ce sommet emblématique, désormais, les alpinistes ne respectent plus ni la montagne ni l'alpinisme. L'alpinisme s'est alors une fois de plus déplacé, vers d'autres cimes, moins connues, moins courues. Le déplacement de l'alpinisme a été géographique : plutôt au Makalu qu'à l'Everest... Plutôt vers un 7900 qu'un 8000, pourvu que le 7900 soit désert, beau, et difficile. L'Alaska, la Patagonie, aujourd'hui l'Antarctique sont devenus tour à tour les terres inconnues où les passionnés d'action verticale ont trouvé leur terrain d'expression. Les montagnes du Tibet n'ont été qu'effleurées. Des centaines de sommets de plus de 6000 mètres sont explorés par Tamotsu Nakamura. Un alpiniste de la classe de Mick Fowler ne s'y est pas trompé : il s'est déjà rendu plusieurs fois dans ces montagnes où le simple fait de trouver celle vers laquelle on veut aller reste une aventure. Le Karakoram, notamment sur sa partie occidentale, recèle encore des 7000 non gravés. L'aventure est partout, les blancs sur la carte de l'alpinisme forment des taches immenses dans les massifs asiatiques ou sud-américains. Ils montrent la direction, celle d'un alpinisme qui sait trouver son inspiration et ses rêves ailleurs, bien plus que sur des voies normales mille fois répétées, avec des moyens démesurés et illégitimes (oxygène en bouteilles, cohortes de porteurs...).

La vraie « nouvelle frontière » de l'alpinisme se trouve dans ces cimes et ces parois inconnues, mais aussi et plus encore dans le style où elles sont abordées. Le style alpin a d'abord été une fabuleuse évolution sportive : escalader en cordée et en autonomie les montagnes que nos anciens devaient envisager au sein de fortes équipes, de camps établis, de cordes fixes, de porteurs et d'apport artificiel d'oxygène, a été un fantastique défi. Sur le plan sportif, il a redonné à l'alpinisme ce qui commençait à lui faire défaut : le mythe de l'impossible. Aujourd'hui, certaines parois sont redevenues inaccessibles aux meilleures cordées. Et cela risque de durer longtemps.

Mais le style alpin n'est pas seulement une nécessité sportive. En remettant l'homme et la nature face à face, il met l'alpinisme au cœur de la prise de conscience de l'homme face à son destin ici-bas. L'accomplissement de performances sportives dans un esprit d'harmonie avec la nature, l'acceptation de l'engagement comme de l'échec dans le respect de règles librement acceptées, le respect et le souci de la vie et des coutumes des populations locales, celui des compagnons de cordée entrent désormais dans la réussite d'une ascension. La voie la plus difficile du monde, si elle ne respecte pas ces critères, n'est qu'une vile gymnastique. Plus qu'au bout du monde, c'est à la pointe de nos piolets, même dans nos Alpes familières, que s'écrira l'alpinisme de demain. C'est à l'aune de la conduite des alpinistes que cet art de vivre laissera sa trace, ou disparaîtra.

LES PARTENAIRES

Les Éditions Nivéales

Basées à Grenoble (Isère, France), les éditions Nivéales sont une pépinière de magazines spécialisés dans la montagne, la mer et les voyages : Montagnes Magazine, Vertical, Skieur Magazine, Snowsurf, Grimper, Trek, Wind Magazine, Grands Reportages...

Depuis l'origine, les éditions Nivéales organisent et soutiennent financièrement Les Piolets d'Or afin de promouvoir l'alpinisme de haut niveau dans le monde.

Pour la première fois les éditions Nivéales associent conjointement à la manifestation leurs deux titres emblématiques : Montagnes Magazine et Vertical.

<http://www.dipresse.com/niveales/>

Montagnes Magazine (France)

Le magazine des pratiquants et des amoureux de la montagne.

Ce mensuel de référence dans son domaine est élaboré par une équipe de journalistes expérimentés, pratiquant la montagne sous toutes ses formes : alpinisme, expédition, cascade de glace, ski-alpinisme, escalade, randonnée, etc. Montagnes Magazine, c'est chaque mois dans les kiosques l'actualité du monde de la montagne, la découverte de massifs français ou étrangers, des grands récits d'aventure, des enquêtes et reportages sur les enjeux et les pratiques dans ce milieu exceptionnel.

Vertical

Le magazine européen des alpinistes.

Depuis 2006, les éditions Nivéales éditent également le magazine Vertical dans sa nouvelle formule européenne avec quatre éditions (en français, anglais, allemand et italien). Vertical est ainsi devenu le magazine des passionnés d'alpinisme aux quatre coins de l'Europe.

GHM Le Groupe de Haute Montagne

Entre tradition et modernité, le GHM se fait l'écho des valeurs de l'alpinisme d'hier et d'aujourd'hui.

Né il y a 80 ans, Le Groupe de Haute Montagne (GHM) a été fondé en 1919 par Paul Job, Jacques de Lépiney et Paul Chevalier pour promouvoir un alpinisme sportif et entreprenant, affirmant son autonomie face à l'alpinisme classique qui prévalait alors.

Fort de ses 260 membres issus des quatre coins du monde, le G.H.M. s'enorgueillit de réunir nombre des plus grands noms de l'alpinisme d'aujourd'hui.

Sa mission : promouvoir un alpinisme moderne ancré dans la plus pure tradition des premières ascensions alpines et en faire revivre les valeurs humaines intemporelles telles que l'esprit d'aventure, l'engagement, et la solidarité.

Le G.H.M. croit que la montagne exige le respect, celui des hommes comme celui de l'environnement, et veut promouvoir un alpinisme qui réconcilie l'éthique et la performance.

Les objectifs du Groupe sont nombreux : en premier lieu, revitaliser l'institution, et en faire une référence incontournable; renforcer les liens avec les grandes fédérations afin de travailler à une pratique intelligente de la montagne; affirmer enfin que le succès en alpinisme n'est pas seulement une affaire de sommet, mais une question de style et de respect de la montagne.

Ces questions d'éthique et de style seront au coeur des prochains "Piolets d'Or", évènement dont le GHM est un partenaire fondateur, et dont il a initié la renaissance à Chamonix, en partenariat avec Courmayeur et la région du Val D'Aoste.

Cette célébration de l'Alpinisme au niveau mondial sera une tribune formidable pour la promotion des valeurs du GHM.

www.ghm-alpinisme.com

La Compagnie du Mont-Blanc

Gardienne des Cimes et d'un état d'esprit

En juin 2000, les grandes sociétés des principaux domaines skiables et des remontées mécaniques de la Vallée de Chamonix se sont réunies dans un souci d'optimisation. Ainsi est née la Compagnie du Mont-Blanc...

Offrir plus de services et d'échanges, proposer davantage de facilités et de souplesse, apporter émotions et bien-être... Voici les grandes priorités de la Compagnie du Mont-Blanc, toujours dans le souci de rendre plus agréable le séjour de chaque personne à Chamonix.

A travers des délégations de service public, la Compagnie du Mont-Blanc opère sur les 3 grands domaines skiables de Chamonix (Brévent-Flégère, Balme, Grands-Montets) et 3 sites d'excursions célèbres (le Montenvers-Mer de glace, l'Aiguille du Midi et le Tramway du Mont-Blanc sur Saint-Gervais).

La Compagnie du Mont-Blanc S.A. est l'une des toutes premières sociétés de remontées mécaniques en France et en Europe.

Les Éditions Guérin

En 15 ans, avec une centaine de titres, Michel Guérin a créé une maison d'édition qui s'impose dans le secteur des livres de montagne par la qualité des récits, la sobriété du style, la richesse des illustrations et le rouge des couvertures. Les textes des grands alpinistes comme Terray, Lachenal, Rébuffat, Frison-Roche ou encore Bonatti ont trouvé une nouvelle jeunesse dans la collection Texte et Images : des centaines de photos éclairent l'aventure. Les inédits, comme Le Port de la Mer de Glace - largement sorti du monde alpin - , les textes historiques ou d'investigation comme Annapurna, une affaire de cordée de David Roberts, les grandes biographies comme Berhault, ou les livres cultes sur l'escalade comme Les Fous du Verdon... Tous conjuguent "Aventure et écriture", et sur tous les modes. Très prisés des "collectionneurs", les livres rouges sont devenus la marque qui, pour tous les passionnés, signale quelques heures de lecture haletante.

ORGANISATION/ CONTACTS

Le Comité de pilotage 2009

Christian Trommsdorff Président du Groupe de Haute Montagne (GHM)

Claude Gardien Rédacteur en chef de Vertical

Manu Rivaud Journaliste à Montagnes Magazine

Luigi Cortese Chargé de mission – Mairie de Courmayeur

Bernard Prud'homme Directeur de l'Office de tourisme de Chamonix

Claude Marin Chargé de mission – Mairie de Chamonix

Contacts

Relations Presse

Infocimes/Anne Gery : Tel 00 33 (0)4 50 47 24 61 ou 00 33 (0)6 12 03 68 95

annegery@infocimes.com

Ville de Chamonix Mont-Blanc

Claude Marin : Tel : 00 33 (0)4 50 53 75 17 ou 06 23 89 21 89

culture.cm@chamonix.fr

Site internet : www.pioletsdor.com

Photos libres de droit téléchargeables.